On est arrivé à la conviction, en considérant les détails de la disparition du comptable communiste illiois qui a pris la frâte, après avoir dérobé 500.000 france à son patrons, que Dezébus, qui était en relations avec le gouvernement bothevique, a emprunté le chemin le plus rapide pour aller en Russie. Il est à remarquer que cette fuite avait été préparée avec tous les soins voulus : une auto était prête, avec les pièces nécessaires pour le passage des frontières ; et il n'a pas de s'attarder à Lille après avoir touché la somme qu'il savait devoir encaisser seul es amedi 10 mai. Il avait certainement firé rendes-vous depuis piusieurs jours avec cell qui devait l'emmener ; d'allieurs, le comptable, qui avait mis ordres à ses affaires quelques jours avant le voi, n'avait plus qu'i partir.

Dès la découverte de cette fugue, on s'est heurté à un concours de circonstances mail-brementes aut ont été paules au mont au pour de Pentecote, ne dura plus partir.

De la découverte de cette fugue, on s'est heurté à un concours de circonstances mailleureuses qui ont fait perdre un temps précleux. M. Sergeant qui ent des inquiétudes 
p. l'absence de son employé à dix heures du 
matin se rendit an domicile de Déséhu of il 
apprit que le comptable était parti à sa besogne à l'heure habituelle. Au Crédit du Nord, 
M. Sergeant fut fixé immédiatement. Il se 
rendit aussitôt à la Sûreté où on lui consella 
d'aller, comme c'était régulier, au commissariat du 1<sup>es</sup> arrondissement. La, en l'absence 
du commissaire, le secrétaire prit note' de la 
déclaration et le Parquet ne fut averti que 
vers 17 h. par M. Sergeant lui-même. On 
compoit que Déséhu avait cu largement le 
temps de dépasser Bruxelles où fi déjeuna et 
de filer gur Liége.

Il est douteux que Déséhu ait été aperçu 
aux abords de la gare de Lille revêtu d'un 
cemplet neuf.

Il est à croire que Deséhu, passant en voi-

Ce qu'était le comptable

Deséhu était un homme aux idées bizarres et fantasques, O'est un homme très intelligent et la manière dont il accomplisait ses fonctions de comptable le faisait considérer cemme un employé modèle qui n'eut pas de peine à capter la confance de M. Bergeant. Au début de son mariage, il s'entendait très blen avec sa femme et menaît une vie régulière. Il eut de ce mariage trols enfants, puls il se brouilla avec sa femme et s'en separa une première fois. La réconciliation qui eut lieu un jour de Pentecôte, ne dura que 24 heures, au bout desquelles il repartit i rès avoir vigonreusement battu son épouse, qu'il ne revit plus.

Du point de vue politique, il servit les idées les plus opposées. D'abord royaliste à tous crins et se plaçant en tête de toutes les manifestations, il chang: a brusquement en 1911, à l'époque de la grève des cheminots. Il fut aussi ardent socialiste qu'il avait été fougueux royaliste. Après la guerre, le communisme le tenta et il s'y adonna entièrement. Cela lut permit d'entrer en relations avec le gouvernement bolchevique. Il exerça toujours son métier de comptable et eut un jour l'idée de s'établir cabaretier. Il s'adressa jour l'idée de s'établir cabaretier. Il s'adressa nu propriétaire d'un débit et la on prit des renseignements sur son compte. Etonné, mais non confondu, il fit cette déclaration:

## Pour les Assurances Le Xme Congrès national des Allocations familiales sociales à Lille

#### Rioque Invalidité

La loi rectifiée des Assurances sociales La loi rectinée des Assurances sociales aretenu le cas des grands malades dont l'inap-titude au travall s'étend au delà de 6 mois.

Dans ce cas et pour autant que cette inap-titude réduise au moins de deux tiers sa capacité de travall, l'assuré a droit à une pension d'invalidité.

Pour estimer ce degré d'incapacité, on auxa recours jusqu'à nouvel ordre, aux ba:

pensios d'invalidité.

Pour estimer ce degré d'incapacité, on aura recours jusqu'à nouvel ordre, aux bavèmes en usage pour l'application de la loi sur les pensions militaires.

Lorsque l'assuré auva été affilié aux Assurances sociales avant l'âge de 30 aus, la pension d'invalidité sera égale à 40 % au moins de salaire annuel moyen. Ce taux est même augmenté jusqu'à concurrence de 50 %, de 1 % du salaire pour chaque aunée d'assurance en plus des 30 ans de versements.

Lorsque l'assuré aura été immatriculé aux la dite pension de 40 % du salaire moyen sera réduite d'un trentième par année d'age Assurances sociales après l'àge de 30 ans, comprise entre 30 ans et l'âge d'entrée.

De toute façon la pension ne sera pas inférieure à 1.000 francs si l'assuré compte au moins 6 ans de versements, ni à 600 francs s'il a versé moins de 6 ans.

L'assure n'aura droit aux prestations de l'assurance invalidité que s'il est immatriculé depuis deux ans au moins da vant la maiadie.

La pension d'invalidité ainsi fixée est accordée à titre provisoire pour une durée

maladie.

La pension d'invalidité ainsi fixée est accordée à titre provisoire pour une durée de 5 années après lesquelles une expertise médicale établit si l'état de santé du malade justifie la consolidation de la pension. La pension est supprimée si la capacité du travail devient supérieure à 50 %.

Durant la période de cinq années dont il est question ci-dessus, l'assuré invalide bénéficie de la gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques comme il est prévu pour le risque maladie.

maladic.

Si le titulaire d'une pension d'invalidité
travaille, la fraction de cotisation affectée à
l'abaurance invalidité est portée à un compte
individuel d'assurance vieillesse.

Edouard Leriche,
Vice-président de « La Famille ».

### L'assemblée générale la Fédération Nationale Catholique du 18 mai, à Lambersart

On nous prie d'insérer :

Le présence à cette Assemblée est un devoir our tous les catholiques âgés d'au moins 18

La réunion est réservée aux hommes et Les reunion et l'Assemblée donne-ront, depuis leur départ jusqu'à leur retour, l'exemblée de la discipline la plus exacte. Les Unions paroissiales qui peuvent cons-tituer des groupes important et les faire pré-tituer des groupes important et les faire pré-

de leurs drapeaux sont invitées à le

obder de seure uniferie de la faire.
L'accès du terrain sera autorisé à partir de 13 heures. Ceux qui auront apporté leur repas pourront le consommer sur place.
Un revitaillement sera installé sur le terrain.
De trains spé-

Transporte en commun. — Des trains spé-blaux serent esganisés pour toutes les direc-fions où cala sera nécessire. Consulter l'horaire dans la brochure-pro-possas qui est en vente, 50, rue de la Barre,

Lille.

Tremesque. — Prendre les lignes A et I junguan pont de Canteleu, on la ligne M junguan pont de l'Hippodrome.

Autre et voitures. — Les voitures de tourisme se rangeront dans les avenues qui environment le terrain de l'Iris-Club, sur us coté contonens, en suivant les indications qui servat donnée par les commissires.

Comtens. — Pour les camions, une double principal de l'alle, eux principal de l'alle de le Bois leur est interdite.

Emuité, eux qui utitisseront en moyen de transport sont invités à ne pas faire stationner leur véhicule à proximité du terrain de l'alle de les Bois leur est interdite.

La meilleure solution consiste à donner au bernart à Lille, une attitude calme et digne.

# temps de dépasser Bruxelles où n' déjeuna et de filer que Liège. Il est douteux que Déséhu ait été aperçu aux abords de la gare de Lille revêtu d'un complet neuf. Il est à croire que Deséhu, passant en voiture les diverses frontières, était nanti d'un état-civil nouveau, en bonne et due forme, et de tous les papiers nécessaires et qu'il n'eur pas besoin de maquiller une carte d'identité qui l'ett immédiatement désigné à l'attention des gardes-frontières. Dès qu'il fut prévenu, le Parquet fit dilignes et la brigade mobile, immédiatement nantie des pièces nécessaires délégua deux remains sur son compte, Etonné, mais non confondu, il fit cette déclaration: Je ne suis pas marié, ou plutôt f'ai a'andonné ma femme et mes enfants; mais man alle est sérieuse et me secondera parfaitement deus mon travail. Complètement édifié, le représentant du brasseur ne fut pas tenté d'éprouver les qualités de travail de Deséhu et de son amie, refusa l'offre de paiement d'une partie du prix de la cession et l'affaire resta là. C'est peu après qu'il entra dans la maison sergent où il jouissait de la plus entière confiance. LA s'arrête pour le moment ce que l'on connaît du roman de cet homme.

Comme nous l'avons annoncé, le Xe Congrès national des Allocations familiales se tiendra, dans le Nord, du 19 au 24 mal. Il débutera A Lille pour se prolonger dans le Pas-de-Calais, et se terminer en Belgique.

Dès le 10 mai, les congressistes seront accueillis à Lille, où auront lieu notamment des réunions privées, telle que l'assemblée générale de l'Union des Caisses de Compensation de la Fédération nationale du bâtiment et des travaux publics. La journée se terminera par un visite des jardins ouvriers et une soirée artistique offerte par la Caisse familiales du textile à l'occasion du Xe anniversaire de sa fondation.

Le lendemain. 20 mai, se tiendront, à la Société Industrielle, 116, rue de l'Hopital-Militaire, les séances de travail du Congrès, au cours desquelles secont présentés les rapports sur les questions suivantes: l'activité sociale des Caisses d'allocations familiales de la région; le dévolopmement des allocations familiales aur le plan international; les initiatives des Coisses de compensation en vue de l'amélioratidu du logement; l'éducation économique et sociale de la famille; l'influence démographique de l'action des Caisses de compensation devant l'application des assurances sociales, enfin, dans son rapport moral, le directeur général du Comité central de l'institution et des résultats d'ensemble enregistrés au cours rd l'exercice.

Fendant ce temps, les membres de la Fédération nationale des Caisses agricoles d'allocations familiales agricoles de la région participeront aux réunions appécialement organisées à leur intention; sont dès maistenant inscrites à l'ordre du jour les guestions suivantes; La position de l'agriculture à l'égard de l'obligation légale; les moyens de repugade à mettre en œuvre pour généraliser l'institution dans les milieux ruraux; un exemple de réalisation des Caisses mutuelles familiales agricoles du département de l'Aisse.

Cen séances d'étude seront suivies par dex victerte.

Le soir, se tiendra le bauquet traditionnel ofétet par les Caisses de compensation de la r

agricoles du département de l'Aisne.

Ceu néances détude seront suivies par des viet Lorette.

La soir, se tiendra le bauquet traditionnel offert par les Caisses de compensation de la réion du Nord et pour lequel MM. les ministres
du Travail et de la Santé publique ont fait espérer leur présence.

La journée du 21 mai sera consacrée au departement du Pas-de-Calais. A Boulogne se réunira l'essemblée générale du Comité central des
Allocations familiales, tandis que les congressistes libres visiteront la ville et le port.

A 13 h. un lunch sera offert par la Caisse de
compensation du Pas-de-Calais-Ouest, puis les
congressistes se rendront en autocar par Wimereux et le Cap Gris-Nes, à Calais, où lis seront
reque par la Chambre de commerce et par la
Caisse de compensation.

Le jeudi 22, le Congrès se transportera à
Tournai, où les accuellleront la Chambre de commerce et la Caisse de compensation du Tournaisis.

De là, il se rendra à Liége, où un banquet est
organisé par les soins de la Caisse de compensation de la région liégeoise; le vendredi aura lieu
la visite de l'Exposition internationale du Ceutennair et de sa Section sociale, où le Comité
central aura son atand.

Pour les congressistes qui disposerait de leur
temps, les derniers jours de la semaine pourront
être consacrés à des visites d'usines ou à un
voyage à Anvers.

#### LES VENTES DE LAINES A LONDRES

(D'un correspondant particulier)

Londres, 13 mai. — Mérimos choix mé-discre hausse 7 ½ %; creisée fins 10 %; creisée moyens et commens à 2 no % au-dessus de la cléture précédente.

conducteur rendez-vous en un point que cha que groupe choisira, suivant ses commodités personnelles, à proximité d'une des portes de Lélle, par exemple. Vondeurs sur le terrein. — On est prié de

# LE SALON DES ARTISTES **FRANÇAIS**

Pas plus que ses précédents, le Salon de 1930 ne es signale par des innovations eu par l'exhibition d'euvrees originales. La tradicion et l'academisses aubsistent toujours aux Artistes francises t'espeir que aous avions forquis de voir les jeunes s'émenciper et faire estin de la peinture pour l'art ne s'est pas réalisé. Tout est resté dans l'ordre habituel de cette exposition, où la piupart des exposants so répètent à l'infais et d'emprisonnent dans une formule qu'ils exploitent sans nouvelles recherches. Cest ce qui rend ce aslom mesotone malgré es bellé ordennance. En parcourant les quarante-trois salles, essayons de notre les quarante-trois salles, essayons de notre les curves les plus caractéristiques:

En parcourant les quarante-trols salles, esasyons de notyr les curves les plus caractéristiques:

Salle 1. — Immense, à la lumière brutale, elle contient de petits portraite et de grands tableaux. La plupart des bonnes choacs qu'elle renferme aont de l'école anglaise. Arrêtona-nous devant l' « Hommage à Clemenceau » de Gibert Bellan, qui s'érait dégà signalé l'an dernier avec un émouvant tryptique représentant l'enterrement du maréchal Foch. Cette fois encoce, la cérémonie de l'Arc de Triompile est lazgement traitée et peinte avec un émouvant tryptique représentant l'enterrement du maréchal Foch. Cette fois encoce, la cérémonie de l'Arc de Triompile est lazgement traitée et peinte avec une rapsilité déconcertante. Notons le « Vieux mendiant », de Zéphir de Winter; le « Tisserand », de Fall Frévot, fidèle à acs ouvriers tha Nord; la « Marina », d'André Theunissen, plus lazgement peint et en progrès aensible; la « Procession en Flandre », du Beige Dumoulin, qui possède un sens caricaturel et « I'Asioule », portrait en pied d'Eugène Nys.

Salle 2. — Comme centre du panneau, une vaste toile décorative de Albert Laurens: « La reniac de la croix de la Légion d'homeur à l'Ecole Centraite par le Frésident de la République » n'est qu'un assemblisse de personnages photographies et coloriés patienment. Les marines de Du Gandale De Jacques Hervé et les sebales anglérie pas le Debat sont à retenir.

Partenie de la croix de la Légion d'homeur à l'Ecole Centrait par le Frésident de la République » n'est qu'un assemblique de personnages photographies et coloriés patienment. Les marines de Du Gandale de Jacques Hervé et les sebales sont à retenir.

Salle S. — Ben portenit d'une partie de le verte de l'une sacettion raisonnée, les toiles de Poreau et un portraisit senfat de Louis Roger, Le contrait d'une sacettion raisonnée, les toiles de Poreau et un portraisit senfat de Louis Roger, Le contrait d'une sacettie d'une sacettie

Browning », largement traité au couteau. Le « Crieur de journeux d'Adler est vigoureusement enlevé et le « Pays minier » de Tellier est d'une exécution habile.

Salle 6. — Deux importantes décorations de Henri Martin, le maître incontesté de ce genre qui a magnifé les ouvriers de la vigne, au travail dans une campagne ensoleible par les rayons printaniers. Le « Quai de la Deûle » de Demailly est une notation délicate de l'atmosphère du Nord. Causel expose deux vues classiques de Bruges et Chauleur, dans ses paysages bretons, montre l'aisance de na main.

Salles 8 et 9. — Dilly expose le portrait bien sage de M. Edmond Labbé et une aimable communiante près de son aïeule dans un intérieur flamend déjà conau des visiteurs. De Ribeaucourt, motona une marine. De Sabatté, nous préférons le petit nu à son intérieur d'église, tranquille et lumineux et Stoesmesco a remphacé ses superbaportraits par deux natures mortes délicatement coloriées.

Albert Sonneville expose un paysage du Quecry parfaitement mis en page. Il a cette fois supprimé de sa pointure les détails inutièse et les masses sombres des arbres d'harmonisent très heureusement avec les tacles claires de l'eau et des monts qui délimitent un lointain ensoleillé blen observé et rendu avec distinction.

Steelandt gagnerait beaucoup à éclaircir sa palette; son « Coin d'atelier » ne le montre pas en progrès.

Monbésil se fait remarquer par de grandes compositions. Sa « Cour de ferme », vibrante de lumière, où les personneges et animaux qui s'y trouvent sont enlevés avec un brio et une maitries remarquables. Les vieux nus de Tavernier sont chastes et d'une palette sensible et « La vague », de Metisse Auguste , est une étude sérieuxe.

compositions, as a Cour de terme », virante de compositions, oil es personanges et animaux qui s'y trouvent sont enlevés avec un brio et une mairise remarquables, Les vieux nus de Taverniet sont chastes et d'une palette sensible et « La vague », de Metisse Auguste, est une étude sérieux.

Salle 11. — Un paysage d'Abel Visard et le « Canal fiamand » de Bizard. de Béfre de le grise et d'une sumosphère brumeuse, sont à observer.

Salle 12. — « Le Dimanche », déjeuner champètre de Délpiauque et l'étude de plein sir de les remains au sont plus agréables et plus vrais que l'immense triptyque de Leroux, destiné à la décoration d'une écote officielle.

Salles 13 à 17. — Boucher a readu très sincèrement e La Porte des Audalous » à Fez, composition harmonieuse et délicatement nuancée. De Moiliaud, un paysage aux tonnités gavelopées. Grosjean, dans ses vues du Jura, montre apuissance et as implicité remarquables. Jamois a très heureussement campé deux petits amusiciens, hablèment peints dans un décor des Flandres.

Regardons le portrait de « La dame en bleu » d'Etcheverry, qui plaira toujours à la foule par son dessin et pour l'agrément de aes couleurs; la « l'Ance aux Arcates », de Suzanne Minier; l'importante toile de Fouqueray, « La reprise de Douaumat » et enfin la puissante nature morte du Béege Van Looy, où la gamme des noirs s'allie aux richiesses des gris et des biancs pour former une œuvre distinguée.

Salle 16. — Barian a consecieucieusement brossé une fois de plus une « Tisserand » dans un demijour bien rendu; Alexandre Leleu donne une impression appisante avec ses intérieurs d'église; Marie Berton excelle dans ses études d'intérieur avec sa salle du Musée Carnavalet.

Salle 21 à 22. — De M<sup>ess</sup> Lautoine-Neveux, « Les Fillettes » formeut un harmonieux ennemble juauve et blanc sur fond vert, très dédicatement peint, Sa « l'ensemble très compliqué que Bulande a peint pour la Maire d'Aubervilliers.

Céty expose deux toiles importantes, pleines des qualités du peintre, riche dans les noirs, mais den les grises des

récl.

Salles 29 à 32. — Les études d'enfants et de femmes arabes par Marie Berton; les paysages marocains de Moréteau; les bretonnes de Belemot qui rappellent les œuvres de Cottet; une scène de la rue de Quost; l'effet de neige d'Enchbach; de Jules Hervé le marché aux feure et les communiantes, tous deux très judicjeusent observés et savamment pésits; « Autoument observés et les des la contra de la ment observés et savamment peints : « Autour du Mattre », où Thésonnier groupe dans des atti-tudes naturelles les étudiants en blouse blanche pour assister à une autopsie, rétiennent notre

tudes naturelles les studiants en house hanche pour assister à une autopsie, rétiennent notre attention.

Salles 33 à la fin. — Les anglais Green et Gardetin céduisent par les qualités de facture et de composition de leurs peintures divertisanntes. Les payages de banlieue de Pelletier rappellent la metière du mattre Spriet, la natuee morte famboyante de Bompard; le portrait d'un dessin subtil de J. Pierre Laurens; le c Marché de Dinant », de Buffin, les payages l'yriques à la matière grasse du flamand van Landeghem et les familles de lapins que l'ines a sérieusement étudié et peint dans une agréable lumière sont des tolles intéressantes.

Dans une grande composition « Musique », Dequéne manifeste ses qualités de portraitiste et de peinter. Les effigies de Devambes forment le joyan des petites salles. « Le Marché » de Céan Lagage prouve l'esprit et l'observation satirique de l'auteur et son heureuse manière.

La Sesipture forme une section importante du

# Un groupe d'ingénieurs Dernière Heure à Roubaix-Tourcoing

Au comp d'un voyage en France, organisé par la Chambre de Commerce franco-norvégienne d'Osfo, avec le concours de l'Office national du commerce extérieur, un groupe d'ingénieurs norvégiens a visité, mardi, quelauces usines textiles de notre région et a tél l'Objét de diverses réceptions officielles.

La matinée a été occupée par la visité du Peignage de la Tossée et de la filature des établissements F. Masurel frères, à Tourcoing-les-Francs.

A midi, nos visiteurs ont été reçus officiellement à la Chambre de Commerce de Tourcoing où un vin d'honneur leur a été offert.

M. J. Joire, président, leur a souhaité la bienyenue en termes particulièrement heureur et a souhaité la

sienyenue en termes particulièrement heu-reux et en soulaitant le développement des relations commerciales franco-norvégiennes. M. Houm, vioe-président de la Chambre M. Houm, vice-president de la Chambre de Commerce franco-norvégienne, a remercié la Chambre de Commerce de Tourcoing de son aimable réception, et a indiqué qu'avec ses collègues il ne manquerait pas, à son retour en Norvège, de favoriser un rapprochement plus grand encore des industriels et commerçants norvégiens avec leurs collègues francais.

chement plus grand encore des industriels et commerçants norvégiens avec leurs collègues français.

Un déjeuner a été ensuite offert par la Chambre de Commerce de Roubaix et la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing, dans les salons du Cercle de l'Industrie, à Roubaix.

Au champagne, M. Georges Motte a exprimé toute la sympathie que l'on éprouvait dans notre région à l'égard de la Norvège et le désir de voir se reserrer cette amitié réciproque en même temps que les relations économiques. Aux applaudissements de tous, M. Georges Motte a remis un jeton de présence de la Chambre de Commerce de Roubaix à M. Houm, président du groupe, en souvenir de sa visite à Roubaix.

M. A. Delaoutre, en excusant l'absence de M. Joseph Wibaux, président honoraire de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing, s'est associé ensuite aux paroles de bienvenue de M. Motte.

M. Deleplanque, vice-consul de Norvège à Lille, et M. Houm ont remercié les personnatiés présentes de Roubaix-Tourcoing de leur simable aceueil, en indiquant que les visiteurs conserveraient un souvenir inoubliable de leur rapide passage dans notre région.

aimable accueil, en indiquant que les visiteurs conserveraient un souvenir inoubliable de leur rapide passaxe dans notre région.

L'après-midi a été consacrée à la visite des établissements Mathon et Dubrulle (tissage et teinturerie) et de l'Ecole nationale supérieure des Arts et Industries textiles de Roubaix, où le groupe a été reçu avec la plus parfaite bonne grâce par M. Chalcye, le nouvel administrateur-directeur.

Le retour à Lille s'est effectué ensuite, le groupe devant visiter les mines de Lens dans la journée de mercredi.

#### Le R.P. Sanson donnera ce soir une conférence à l'Hippodrome lillois

C'est ce soir à 20 heures, que le R. P. Sanson donnera à l'Hippodrome liliois, une conférence au profit de l'Œuvre des « Allongés de Berck-Plage ». L'éminent orateur a pris pour sujet : « En face de la douleur humaine»

humsine ».

Pour louer on peut s'adresser jusque 17 h.,

59, rue de la Barre (Tél. 51.80) et ensuite à
l'Hippodrome. Prix des places : Fauteulis
d'orchestre, 20 francs ; stalles, 15 fr.; premières, 10 fr.; secondes de face, 7 fr.;
secondes, 5 fr.; troisièmes, 3 fr. S'adresser

59, rue de la Barre.

#### Un escroc qui avait opéré à Arras et à Lille est arrêté en gare des Aubrais près d'Orléans

oujours à peu près de la même manière, descendait sous un faux nom dans un hôt convenable, Puis, pour inspirer confiance, felasit au préside de la convenable propriété de la confiance de la à une principales banques de la capitale un télégramme par floquel il demandai

compte sur la succursale de la ville où il se trouvait.

Généralement cette mise en scène avait lieu en meme temps ce présence d'un commerçant notoire du pays avec lequel il était en pounpariers d'affaires. Très adroitement, il demandait ensuite 1.000 francs de montale à la caissière de l'hôtel, sol-disant pour régler le commerçant, ce qui ne l'empéchait pas d'en demander autant à celui-ci sous un prétexte quelconque mais, en réalité, quittait l'hôtel précipitamment.

La troisième section du contrôle général des servicese de recherches judiclaires chargée

La troisième section du contrôle général des services de recherches judiciaires chargée d'identifier cet escroc, releva son passage dans de nombreuses villes, notamment au Havre, Angers. Le Mans, Evreux, Caen, Arras, Lille, Strasbourg, Orléans, Relms, Nancy, etc., où il avait opéré toujours de la même manière, successivement sous les noms de Faure, Garnier, Hamel, Lachaux, Franck, Mavières, Lesage, de Biesville, Roudière, Arilly, Lacage, etc.

dière, Arilly, Lacaze, etc.
Au moment de son arrestation, Barbey se
rendait à Paris, venant de Bourges, où il
avait commis une nouvelle escroquerie.

Salon des Artistes français que domine le magnique monument que Sicard destine à la ville de Sydney.

Parmi les œuvres exposées, retenous le buste en pierre de M. Eugène Mathon par Alexandre Descatoire. Il est taillé avec matirise et laisse apercevoir le caractère énergique du modèle.

M³º Louise Champier a sculpté dans un bloc de marbre le portrait de deux jolis enfants à qui elle a su donner la vie. Cette artiste se montre une excellente interprète de la jeunesse par la finesse de l'observation et le sentiment de la grâce.

M³º Oury a composé un charmant motif de genre « Sérénité » délicatement modèle ce qui ornera délicieusement le coin de jardiu d'un ornera délicieusement le coin de jardiu d'un

M. Onry u compose un charmant motif de genre « Sérénité » délicatement modelé cet qui ornera délicieusement le coin de jardin d'un amateur avertle et Félix Desruelles ac aignate par la beau buste de M. Wachmar, président de la Fédération des gymnastes et par une composition en haut reilef « Le Foyer ».

Henri Noyon.

# LA TRANCHE FRANÇAISE DE L'EMPRUNT YOUNG

Paris, 13 mai. — La Banque de France Erira par la vole d'une émission publique e 20 mai, les 16.000 actions constituant la ie 20 mai, les 10.000 actions constituant la trancho.française de la portion du capital in.médiatement exigible de la Banque des règlements internationaux. Ces actions essen-tiellement nominatives au capital de 2,500 france suisses, seront émises au pair et seront libérées, au moment de la souscription, de 25 %, le solde restant dû pourra être appelé uitérleurement en une ou plusieure fois au unitérleurement en une ou plusieure fois au ultérieurement en une ou plusieurs fois, au 21 oix du Conseil d'administration de la Ban-que des règlements internationaux. Co appels de fonds seront faits avec un préaris

appeis de ronds seront faits avec un préavis de trois mois.

Le prix à verser le jour de la souscription, ressort à 3.078.10 francs français, représentant la contre-valeur à la parité de l'or de 625 francs suisses, quart de la valeur nominale des actions. Les souscriptions seront reçues, à Paris, par la Banque de France, le 20 mai, de 9 h. à midi.

#### Les cartes des retraites ouvrières et paysannes sont valables jusqu'au 1" juillet prochain

Le ministre du Travail communique la note

ouvrières et paysannes doivent conserver leur carte en cours. Elle demeurera valable jus-qu'au 1<sup>47</sup> juillet prochain. Ceux dont la carte ne contient pas assez de cases libres pour l'apposition des timbres jusqu'au 1" juillet. l'apposition des timbres jusqu'au 1° juinet, recevront sur leur demande aftersée à la Préfecture, nu feuillet intercalaire. Le renvol à la Préfecture des cartes et des feuillets se fera pour tous les intéressés après le 1° juillet et donnera lieu avant cette date à un nouveau communiqué.

#### LES REVENDICATIONS DES POSTIERS

Paris, 13 mai. — A partir de 21 h., de nombreux agents et commis des P.T.T. arrivent à la Bourse du Travaîl et prennent place dans la salle Ferrer qui bientôt est trop piene pour contenir tons les syndiqués. Une seconde réunion est alors organisée dans une salle du rez-de-chaussée. De nombreux gardiens de la paix composent le service d'ordre installé aux abords de la Bourse du Travail. nstallé aux abords de la Bourse du Travail

Dans les deux salles où se tiennent les réunions, de nombreux orateurs prennent le parole. Ils défendent à peu près tous la même parole. Ils défendent à peu près tous la même thèse. La nervosité du personnel est due aux renseignements officieux donnés aux commis sur l'échelle des traitements qu'on se propose de leur appliquer. Le maximum pour les commis serait porté à 18.500 fr., à partir du 1s° octobre 1930, terme de la réforme des traitements et pour la classe dite personnelle le maximum serait de 22.500 fr. Ces sommes cont manipuppement repossées var les ceres contents. Les organisateurs confédérés proposent un

Les organisateurs confédérés proposent un ordre du jour par lequel les postiers protestent contre le chiffre des traitements envisagés par le ministre du Budget pour les commis des postes, contre la révalorisation sur l'indice, 5 des traitements des plus modestes (fonctionnaires des P.T.T.) alors que le coefficient 6.94 est appliqué aux traitements des directeurs de l'administration centrale et so déclarent résolus à assurer le respect de leurs intérêts.

La fin de cet ordre du jour est ainsi conque : Se déclarentrésolus à tous les moyens que : Se déclarentrésolus à tous les moyens

#### Mort de l'explorateur Nansen

Oslo, 13 mai. — L'explorateur Nansen a accombé à une crise cardiaque. Il relevait l'une grave maladie, mais il semblait, de time grave mande, has a seminart, de puis queique temps, en bonne voie de gué rison. Hier il s'était levé et ce matin i s'était entretenu avec son frère qui n'avait rien remarqué d'anormal dans son état. Nansen avait accomplit une grande tache comme savant et explorateur polaire, ains que dans les convres internationales, notam-

#### Un attentat antifasciste à Trieste

arbore anjourd'hai un fitre qui occupe le tiers de sa première page et qui est ainsi rédigé: et maintenant silence! Tont le monde attend le discours du duce à Florence ». Le journal ultra-fasciste public encore un éditorial déclarant que celui qui toucherait d'Italie en aurait les côtes fracassées.

Les obseques du vice-amiral Varney, grand-cificier de la Légion d'honneur, qui avaient été pri-mitivement fixées à mercredi matin, sont reportées au lexdemain jeudi 15 mai.
L'aviatrice anglaise Miss Johoon a été contrainte d'atterrir à Inssin (Birmanis). L'aviatrice est in-demne. L'appareil a été endommagé.

# Renseignements commerciaux

#### COTONS

Ventes. 2.000; importations, 1.577; Américain, hausse 9; Brésilien, hausse 9; Egyptien, inchangé.

MEW-ORLIMANS, 13 mal.

Cotons Middling Upland. — Disposible, 15.68; —

totons Atomer: Sur janvier, 15.68-16; mars. 15.24; nat., 15.69; juillet, 16.07-08; octors, 21.57-98; detumbra, 15.07-08.

CLOTURE. — Octons Middling Upland. — Dispo-nible, 16.55; — A terms: Sur jauvier, 15.90; février, mars, avril, fincetés; mai, 16.36; juin, 16.36; juin, 16.44; acoht, 15.60; asptembre, 15.20; octobre, 17.24; nevembre, 15.17; décembre, 15.20; février, mars, 15.20; octobre, 14.90; aventor, 14.80; de-cembre, 15.04. [4.90] aventor, 14.80; de-porte du Galler ports de l'Atlantian.

cembre, 15.04. Recettee. — Aux ports de l'Atlantique, 12.000; aux ports du Golfe, 7.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans leu villes de l'intérieur, 6.000. Expertations. — Poer la fornade-Bretagne, nulles; Prance et Coniissas, 2.000; peur le Jepon, nulles.

# Marché des changes à l'étranger

Londres: Sur Paris, 123.91; Bruxelles, 348.11; Est hors banque, 2 3/16; Prit à court terme, 2 1/4. New-York: Sur Paris, 392 1/8; Lendres, 485 7/8; ur Braxelles, 13.93 1/2.

SUGRES. — A terme: Sur janvier, 159.00; mars, 165.00; mai 1931, 172.00; mai 1930, 189.00; jailiet, 146.00; septembre, 147.00; octobre, 152.00; décombre, 157.00. — Venice, 35.000 sommes.

# UNE EXPEDITION POLAIRE EN SOUS-MARIN

New-York, 13 mai. — L'explorateur américain Wilkins a demandé au gouvernement des Eatts-Unis l'autorisation d'affréter le vieux sous-marin « 0-12 » pour entreprendre une expédition au pôle Nord.

# Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, mercredi 14 mai :

#### La Grand'Place va s'embellir



Voici la façade du nouvel immeuble qui remplacera bientôt notre vieux « Café de la Cloche », rue du Maréchal-Foch.

HALLE FLIPO. - Beurre, 16.50; extra. 17.75 t 21. Café 16.75. Gruyère 13. Biscuits, 6.50 à 11.

#### Une fête en plein air chez les Scouts de France

Pour la première fois à Roubaix, les Scouts rganisent une fête en plein air, qui se tien-

LE CLIENT qui est venu à la Grande Phar-macie de France, près le Grand-Théâtre. Lille, amène toujours un autre client. 300533 LA SCIRÉE DU CLUB DES ÉTUDIANTS I. T. R.

# A ROUBAIX

A ROUBAIX

La soirée annuelle du Club des Etudiants
I.T.R. avait ameué dans le local de la rue du
Vieil-Abreuvoir une assistance choisie.

Nous avons nué la présence de M. le chanoine
Tillie, directeur de l'Institut Technique; M. le
chanoine Ledue, supérieur de Notre-Dame des
Victoires: les professeurs de l'Institut Technique et qui leues membres du clergé de Roubsir.

La présentation même du programme est une
mervelle de goût dont la soirée entière fut à
ledle manifestation marquée un coin du meilleur
esprit francis.

Suivant une formule nouvelle et heureuse chèce
de main de maître par un étudiants LT.R. (Cornu),
ont obtemu nu échainnt succès tant auprès de
professeurs, que l'espiégierie estudiantine avait
mis sur la solleite qu'après des élèves et de leurs
parents gauguée par une irrésistible gaieté.

#### Pour la formation de voyageurs de commerce Si au point de vue technique l'industrie textile

française a conservé une place prépondérante, elle le doit à ses industriels, ingénieurs, à ses chefs d'actiliers, contrematires, à ses ouvriers, qui sont les premiers du monde.

Si nos grandes écoles nous donnent des ingénieurs distingués, les écoles d'apprentissage qui sont subventionnées par l'industrie préparent une pépinière le cadres, une élite d'ouvriers spécialisés.

A ces nombreux jeunes gens qui en suivent assidûment les cours, on explique l'importance des questions de production, de rationalisation, de normalisation.

assidiment les cours, on explique l'importance des questions de production, de rationalisation, de normalisation.

Mais ces effocts, qui sont effectués dans tous les pays, amènent une concurrence eccuse sur les marchés mondiaux.

Il faut bien constater les difficultés d'un enseignement prutique dans cette branche. En effet, on voit combien trop souvent nos jeunes vendeurs manquer de doité, de psychologie, de méthèle, de savoit.

C'est pour y remédier dans la mesure de ues moyens que l'actif Syndicat professionnel indépendent des voyageurs, esprésentants et placiars de Roubaix-Tourcoing poureuit une politique de résovation corporative.

Ce syndicat organise une deuxième condérence publique, dont le thème est commerce? P.

M. Sabatié, qui est un mpécialiste ayant quarante-deux ans de métier, vienira donc le dimarche 18 mai, à 10 h, à la Saile des ventes de la Bourse de Commerce de Roubaix (entréa, rue de l'Hôtel-de-Ville), faire un petite démontre de l'ellant et de l'énergié qu'il faut montrer mer, de l'ellant et de l'énergié qu'il faut montrer